Regard sur l'histoire méthodologique dans les méthodes de FLE

En ce qui concerne les méthodes de FLE, pour le marché international, on ne peut éviter de considérer deux facteurs : celui de la "forme" et celui du "contenu". Ils varient beaucoup selon les méthodes et offrent donc un bon sujet de recherche. Plusieurs ouvrages ou thèses sont consacrés à cette recherche (Besse : 1985 ; Chang : 1998, Fougerouse : 1999), parmi lesquels on trouve une analyse sur d'autres méthodes de français récemment publiées, y compris *Café Crème* et *Panorama.* En ce qui concerne la forme, on parle de l'apparence d'une méthode, y compris les "accessoires" comme le guide pédagogique, le cahier d'exercices, les cassettes, le cahier d'évaluation, etc. Dans certains cas, l'usage d'une méthode est lié à sa forme. C'est-à-dire qu'on ne peut pas utiliser la méthode sans se procurer les cassettes ou d'autres documents accessoires. C'est le cas de *Voix et Image de France*, *De Vive Voix*, ou même *Reflet* (1999), l'une des méthodes les plus récentes. Quant au contenu d'une méthode, il s'agit de prendre en compte le public concerné et la méthodologie. Sur ce point, je n'étudie pas les méthodes pour les jeunes de moins de 18 ans, pour me concentrer sur celles pour les grands adolescents ou les adultes. C'est la raison pour laquelle je ne choisis pas d'étudier certaines méthodes de FLE comme *Fréquence Jeune* ou *Ado*, dont la publication est aussi nouvelle.

Analyse de ces trois méthodes

En observant la publication des méthodes de FLE depuis les années 80, on constate qu'il existe principalement quatre démarches méthodologiques, à savoir la démarche systématique, la démarche de perception, la démarche communicative et la démarche mixte (Chang, 1998 et 2000). Ces quatre démarches ont chacune leurs manuels ou méthodes représentatives (Chang, 1998, p. 94)

La démarche systématique: *Bonne Route*

La démarche de la perception: *La grammaire du français*

La démarche communicative: *Grand Large*, *Libre Echange*, *Le Nouvel Espaces*

La démarche mixte *: Sans Frontières*, *Nouveaux sans Frontières*, *Panorama*

Pour connaître quelles sont les démarches adoptées pour *Champion*, *initial* et *Accord*, l'étude suivante porte sur ce qui est prévu dans "Les concepts de départ" et ce qui est réel dans "Les parties principales".

Les concepts de départ

Champion[(1)]: S'adressant à des grands adolescents et adultes, *Champion* est une méthode de FLE qui permet à la fois l'apprentissage du français et la préparation du DELF. L'auteur de la méthode juge qu'elle permet aux apprenants de «communiquer dans des situations de vie courante, et de préparer le passage de l'unité A1 du DELF» (*Livre du professeur*, p. 3).

Initial[(2)] : S'adressant à des adultes ou à de grands adolescents, la méthode *initial* propose les éléments de base permettant à des élèves de parvenir à une autonomie en français. (*Livre de l'élève*, p. 2). Les quatre objectifs à atteindre apparaissent dans chaque chapitre, il s'agit de : "les objectifs en communication", "les objectifs en grammaire", "les apports nouveaux en vocabulaire" et "le travail concernant la prononciation". (*Livre du professeur*, p. 4)

Accord[(3)] : S'adressant également à des adultes ou de grands adolescents, *Accord* souhaite que les étudiants apprennent le français «de façon communicative», mais qu'ils puissent aussi le prolonger en auto-apprentissage (*Accord 1*, p. 3). On désire que les élèves puissent acquérir une réelle compétence de communication (*idem.*).

En ce qui concerne les accessoires, ils diffèrent selon les méthodes.

Champion : En plus d'un livre de l'élève, on y trouve un cahier d'exercices accompagné d'une cassette ou d'un CD, des cassettes audio et un livre du professeur.

initial : Chaque niveau de la méthode comprend un livre de l'élève, un cahier d'exercices, un CD audio (ou une cassette audio) et un livre du professeur.

Accord : A part un livre de l'élève où le CD est inclu, chaque niveau comprend aussi trois cassettes audio pour la classe, un guide pédagogique et des «exercices autocorrectifs sur Internet» (*Accord 1*, p. 4)

Après avoir vu les accessoires joints à chacune des méthodes, je constate que les trois méthodes sont présentées avec des CD ou des cassettes audio. En revanche, contrairement à certaines méthodes de FLE publiées avant, aucune cassette-vidéo n'est

jointe pour ces trois ouvrages. En outre, ce qui me paraît révolutionnaire, c'est que *Accord* profite du développement d'Internet, et l'intègre à sa méthode où les exercices autocorrectifs figurent sur son site Internet. Parmi les trois méthodes étudiées dans cet article, c'est la seule qui associe le réseau informatique et le contenu de la méthode.

Les parties principales

Champion: Chaque niveau est constitué de 16 dossiers comportant 3 séquences. La première séquence concerne la "dominante orale" (*Livre de l'élève*, p. 4) où l'auteur commence par proposer un dialogue entre des personnages. Il est suivi d'exercices de grammaire qui «reprennent ou approfondissent le(s) point(s) de grammaire et le(s) acte(s) de parole» présenté(s) dans les dialogues. La deuxième séquence concerne la "dominante écrite" où figure un document portant sur le même thème que le dialogue, et les exercices de vocabulaire et de grammaire à faire par écrit. La troisième séquence de chaque dossier permet de travailler la phonétique, la graphie et la dictée, les compétences de compréhension et de production écrites et orales. Quant au "tableau des contenus" (*Livre de l'élève*, p. 138), il divise chaque unité en "dominante thématique", "contenu grammatical", "contenu communicatif", "phonétique" et "compétences".

***initial*:** Chaque niveau comprend 24 leçons dont chacune occupe quatre pages, y compris deux situations. La première situation commence par un dialogue suivi par la partie vocabulaire, les expressions, la prononciation et la grammaire. Quant à la deuxième situation, elle se compose de plusieurs activités comprenant : "quatre compétences", les exercices de grammaire et le jeu de rôle. En outre, le "tableau des contenus" de la méthode divise chaque leçon en quatre parties, qui sont "Communication", "Grammaire", "Vocabulaire" et "Prononciation".

***Accord*:** La méthode adopte une démarche notionnelle - fonctionnelle (*Accord 1*, p. 3). Chaque niveau comprend 12 unités dont chacune est divisée en sections suivantes : (A) un document déclencheur (avec activités de compréhension et acquisition du vocabulaire). (B) une première section grammaticale. (C) une section de communication. (D) une seconde section grammaticale. (E) une section de civilisation, intitulée "Manière d'être". (F) une section de phonétique. De plus, le

"tableau des contenus" (*Accord 1*, p. 158) sépare aussi chaque unité en quatre parties, à savoir "communication", "grammaire", "manières d'être" et "phonétique". Cela correspond à ce qui est prévu au début de l'avant-propos.

Parmi ces trois méthodes de français, seule *Accord* se définit comme une méthode communicative, alors que la nature des deux autres n'a pas été précisée par leurs auteurs. Malgré les différences, je constate néanmoins à travers l'analyse ci-dessus que le contenu est similaire pour ces trois méthodes, elles commencent toutes par un "document de support" (à savoir un dialogue, ou un document authentique), et comportent toutes les trois la partie vocabulaire, prononciation, grammaire et des exercices écrits et oraux.

Quel que soit le contenu annoncé, ces méthodes adoptent toutes le "jeu de rôle" ou les "actes de parole", c'est l'une des caractéristiques de l'approche communicative. Ce qui attire mon attention, c'est que les trois méthodes contiennent toutes une partie de grammaire. Comme la présence grammaticale signifie souvent un enseignement plus ou moins traditionnel, il me paraît indispensable d'étudier la place de la grammaire et son interprétation dans les différentes méthodes de français.

Le statut de la grammaire

Les trois méthodes consacrent une partie à présenter la grammaire, sous l'intitulé de "contenu grammatical" ou "grammaire" dans le tableau des contenus. Pourtant, le mot "grammaire" n'est plus l'intitulé de la partie. Comme la contradiction existe entre "le tableau des contenus" et "le nom de la section", il me semble nécessaire d'examiner si l'on parle de la grammaire et comment elle est présentée dans chacune des trois méthodes.

***Champion*:** L'auteur de la méthode prévoit d'adopter **une démarche répétitive** (**en spirale**) dans la partie "contenu grammatical". En analysant le thème "les temps du passé", je constate qu'il apparaît dans trois leçons différentes (à savoir leçon 9, 10 et 14). Quant au contenu d'une leçon, la stratégie de répétition d'un thème grammatical est valable non seulement pour l'ensemble de la méthode, mais aussi pour l'interprétation grammaticale au sein d'une leçon. Par exemple, pour expliquer ce qu'est le "passé composé", l'auteur commence par présenter la forme dans la partie "orale" (*Champion 1*, p. 71). Ce thème est repris plus tard dans la partie

"écrite" (p. 73) sous forme d'exercices. Dans l'unité 10 où apparaît le passé composé avec "être", le thème figure aussi d'abord dans la partie orale (p. 77), et revient plus tard dans la partie écrite (p. 79).

Quant à la méthodologie adoptée par *Champion*, bien que le thème grammatical soit toujours traité de façon explicite, il est parfois présenté sous forme de tableau (Voir exercice 1 de l'unité 9, Annexe 1, p. 13), parfois sous le concept de la "sensibilisation" (Voir exercice 1 de l'unité 10, Annexe 1). Pour expliquer le passé composé, l'auteur présente d'abord la conjugaison des temps passés sous forme de tableau (exercice 1 de l'unité 9) qui est suivi par des activités de répétition et de réemploi (exercices "a" et "b"). En revanche, pour l'emploi des "compléments de temps", une phrase comprenant des compléments de temps sert d'abord de support (Exemple : *Hier*, j'ai déjeuné au restaurant mais *aujourd'hui*, je déjeune à la maison). La méthodologie pour cette partie est donc explicite inductive.

Mais dans l'unité suivante (Unité 10), pour présenter «le passé composé avec "être"» (Voir exercice 1 de l'unité 10, Annexe 1), l'auteur commence par offrir une activité d'écoute et de répétition (Exercice a : "Ecoutez et répétez"), qui est suivie par un exercice d'expression orale (Exercice b : "Commentez la journée d'hier"). Ce n'est qu'après toutes ces activités qu'on donne la conjugaison sous forme de tableau. La méthodologie pour cette partie concerne donc la stratégie de la sensibilisation et une démarche déductive. Quant à l'unité 14 où l'auteur présente « le passé composé des verbes pronominaux », le tableau de conjugaison (du verbe "s'inscrire") réapparaît avant les exercices (Voir exercice 2 de l'unité 14, Annexe 2, p. 14). La démarche explicite et inductive est donc adoptée à nouveau.

L'analyse ci-dessus nous montre que la méthodologie adoptée dans *Champion* est à la fois **explicite** et **mixte**. Elle est explicite car l'auteur n'évite jamais la grammaire. Au contraire, il essaye de l'expliquer clairement en offrant des règles de grammaire ou en la systématisant sous forme de grille. Bien que la grammaire soit traitée de façon explicite, elle est expliquée tantôt par la démarche inductive, tantôt par la démarche déductive selon le thème grammatical.

***initial*:** L'auteur nous prévient que la grammaire sera l'un des objectifs de la méthode (*Livre du professeur*, p. 4). Quant à la démarche adoptée, il s'agit d'une « approche

en spirale » (c'est-à-dire que chaque point grammatical est systématiquement repris à différentes étapes du manuel) (*initial 1*, p. 2). Pour confirmer ce qui est prévu dans la méthode, je choisis de nouveau le thème "les temps du passé", et je constate qu'il apparaît dans les leçons 21, 22, 23, et 24, dans les deux situations d'une unité, la progression adoptée dans *initial* est donc effectivement répétitive.

A propos de la façon d'interpréter la grammaire dans *initial*, elle est sans doute explicite car l'auteur place toujours dès la première situation (Voir Annexe 3, p. 15) le tableau intitulé "Grammaire" où la conjugaison et les règles sont concrétisées, précisées. Quant au moment où apparaît le tableau, il se présente parfois tout au début de l'unité (Leçon 21, p. 103), parfois après une petite activité d'écoute et de sensibilisation (Leçon 22, p. 107).

A travers l'analyse ci-dessus sur la partie de la grammaire, je constate que, d'une part, l'auteur d'*initial* traite la grammaire de façon traditionnelle, c'est-à-dire en fournissant la conjugaison et les règles nécessaires ; d'autre part, pour se démarquer des méthodes précédentes, l'auteur adopte parfois la démarche déductive dans la partie de grammaire. En outre, le jeu de rôle, l'une des caractéristiques de l'approche communicative, se trouve toujours à la fin de chaque unité. En tenant compte de toutes ces informations, on se rend compte que la méthodologie adoptée pour la grammaire dans la méthode est à la fois **explicite** et **mixte**.

***Accord*:** En tant que méthode communicative (*Livre élève*, p. 3), *Accord* est différente des méthodes précédentes du même type pour les raisons suivantes. Premièrement, comme ce qui est prévu dans les "tableaux des contenus" de la méthode, chaque unité comporte une section de grammaire. Deuxièmement, dans la section de grammaire, le thème grammatical est toujours schématisé. De plus, l'auteur fournit dans la section beaucoup de règles de grammaire (Voir "Le passé composé", Annexe 4, p. 16). Le statut de la grammaire dans *Accord* est donc **explicite**.

Quant à la méthodologie adoptée, je constate que plusieurs activités de la compréhension (orale ou écrite) apparaissent toujours avant le tableau grammatical. Pour illustrer le "passé composé" (Annexe 4), par exemple, on trouve une petite lecture avec la conjugaison et l'emploi du temps avant le tableau de grammaire intitulé "Le passé

composé". La même stratégie réapparaît dans l'unité où se trouve la conjugaison et l'emploi de l'imparfait, ainsi que la comparaison avec le passé composé (Voir Annexe 5, p. 17). Dans la dernière unité, l'auteur fait d'abord lire et cocher la phrase correcte d'après le dessin. Ce n'est qu'après cette activité que se trouve la conjugaison et l'emploi de l'imparfait, ainsi que la description sur les différences des deux temps (*idem*). Tout cela montre que la méthodologie pour la grammaire est **explicite** et **déductive**.

Quoi de neuf dans ces trois méthodes de français ?

Après avoir étudié ces trois méthodes de FLE de différents points de vue, ce qui me semble le plus intéressant, c'est d'observer et d'analyser les différences avec les méthodes parues précédemment. Finalement, après un demi-siècle d'évolution de la méthode de FLE, il serait intéressant de connaître la conception et la méthodologie la plus "avancée" et "révolutionnaire".

Pour trouver des réponses, j'essaye de faire une comparaison, au niveau du contenu et de la méthodologie, entre les trois méthodes mentionnées ci-dessus et d'autres méthodes de FLE.

Sur le plan du contenu

Après avoir étudié et comparé le contenu entre ***Champion***, ***initial*** et d'autres méthodes éclectiques de FLE, je pense qu'il est possible de le résumer à la fin de cet article dans la Figure1: «Comparaison du contenu entre *Champion*, *initial* et d'autres méthodes éclectiques». A travers cette grille, nous constatons que toutes les méthodes éclectiques essayent de couvrir le maximum de types de contenu, y compris «Texte», «Vocabulaire», «Grammaire», «Phonétique», «Exercices des quatre compétences». La seule partie absente de certaines méthodes éclectiques est le «Jeu de rôle». D'après la grille, elle est absente dans *Sans Frontières* et *Champion.* On peut expliquer cette absence ainsi : Pour *Sans Frontières*, on n'a pas pensé à englober cette partie, à l'époque de la publication. Quant à *Champion*, l'objectif pédagogique de la méthode se concentre sur la préparation du DELF, il me paraît donc naturel d'exclure ce type d'activité totalement libre.

Figure 1 : Comparaison du contenu entre *Champion, initial* et d'autres méthodes éclectiques

	Champion	*Initial*	*Sans Frontières*	*L. N. S.*	*Panorama*
Texte	O	O	O	O	O
Vocabulaire	O	O	O	O	O
Grammaire	O	O	O	O	O
Phonétique	O	O	O	O	O
Jeu de rôle	X	O	X	O	O
Ex de CO	O	O	O	O	O
Ex d'EO	O	O	O	O	O
Ex de CE	O	O	O	O	O
Ex d'EE	O	O	O	O	O

N.B. : 1. L. N. S. = *Le Nouveau sans Frontières*
2. (O = oui / X = non)
3. (CO = Compréhension orale / EO = Expression orale
CE = Compréhension écrite / EE = Expression écrite)

En revanche, dans les méthodes *Le Nouveau sans Frontières* et *Panorama*, qui sont publiées beaucoup plus tôt qu'*initial* et *Champion*, l'auteur a déjà pensé à inclure dans la méthode le «Jeu de rôle», et créé ce type d'activités pour montrer la caractéristique mixte de la méthode.

Quant à la comparaison du contenu entre *Accord* et d'autres méthodes communicatives, je le résume dans la Figure 2 : **(** «Comparaison du contenu entre *Accord* et d'autres méthodes communicatives» **).** A travers cette grille, nous constatons qu'au niveau du contenu, les trois parties les plus intéressantes dans une méthode communicative sont "Texte", "Vocabulaire" et "Grammaire".

Figure 2: Comparaison du contenu entre *Accord* et d'autres méthodes communicatives

	Accord	*Libre Echange*	*Le Nouvel Espaces*	*Grand Large*
Texte	∅	O	∅	∅
Vocabulaire	O	X	∅	X
Grammaire	O	∅	O	∅
Phonétique	O	O	O	O
Jeu de rôle	O	O	O	O
Ex de CO	O	O	O	O
Ex d'EO	O	O	O	O
Ex de CE	O	O	O	O
Ex d'EE	O	O	O	O

N.B. : (O = oui X = non ∅ = à discuter)

Parmi les quatre méthodes communicatives énumérées dans la grille, la partie de texte ne se présente que dans *Libre Echange* où l'auteur crée deux textes dans chaque "situation" pour comparer le registre de langage. Dans les trois autres méthodes (*Grand Large*, *Le Nouvel Espaces* et *Accord*), la partie de texte est remplacée par les activités de compréhension orale et écrite. Il me semble que l'absence de cette partie est voulue, de manière à se démarquer des autres méthodes non communicatives.

Quant à la partie "Vocabulaire", elle est absente dans les méthodes *Libre Echange* et *Grand Large*. Dans *Le Nouvel Espaces*, elle est traitée, mais d'une façon très floue dans la partie "Des mots et des formes" à la fin de chaque dossier. L. Porcher a montré dans son ouvrage (1995, p. 35) que «l'apparition des approches communicatives a produit une diminution considérable du vocabulaire et de son importance dans les méthodologies pédagogiques. (…) Les mots sont devenus secondaires au profit des formes linguistiques globales. Tout se passe comme s'il n'y avait pas de problèmes d'apprentissage des mots en eux-mêmes». Cette remarque explique bien les causes du manque de la partie vocabulaire dans les méthodes communicatives.

Après le texte et le vocabulaire, la partie de grammaire est aussi à discuter. Dans les quatre méthodes de la grille, elle se présente tantôt comme explicite (*Accord*, *Le Nouvel Espaces* et *Libre Echange*), tantôt comme implicite (*Grand Large*). Les méthodes publiées à l'époque de l'approche communicative négligent souvent les fonctions grammaticales. Tout se passe comme si l'on pouvait communiquer facilement sans avoir besoin de notions grammaticales. Malgré tout cela, même à la pleine époque de l'approche communicative, *le Nouvel Espaces* explique quand même la grammaire et fournit les règles pour chaque thème grammatical.

Sur le plan méthodologique

En ce qui concerne la méthodologie adoptée dans les méthodes mentionnées ci-dessus, beaucoup de recherches précédentes (Besse, 1984 ; Chang, 1998 et 2000 ; Fougerouse, 1999) montrent que l'on ne peut l'apercevoir qu'à travers le concept ou l'approche de la partie de grammaire. Après avoir analysé la méthodologie adoptée, je présente le résultat dans la troisième grille (Figure 3 : Méthodologie dans les méthodes éclectiques et communicatives).

Figure 3 : Méthodologie dans les méthodes éclectiques et communicatives

		Explicite	Implicite	Inductif	Déductif
Eclectique	***Champion***	O		O	
	initial	O		O	
	Sans Frontières	O		O	
	L. N. S.	O		O	
	Panorama	O		O	
Approche communicative	***Accord***	O		O	O
	Libre Echange	O			O
	Le Nouvel Espaces	O		O	O
	Grand Large		O		

La grille nous montre que les méthodes classées dans la catégorie éclectique restent stables au niveau de la méthodologie. Ce qui se présente comme démarche grammaticale dans *Champion* et *initial* (explicite et inductif) est déjà apparu dans d'autres méthodes éclectiques. En revanche, l'évolution méthodologique me paraît bien visible pour les méthodes communicatives, où le statut de grammaire est ignorée et la démarche grammaticale est donc implicite chez celles publiées dans les années 80 comme *Grand Large*. Dans la dernière génération de méthodes, la situation apparaît complètement changée. Dans la méthode *Accord* qui se prétend "communicative", la démarche grammaticale n'est plus seulement implicite, mais devient explicite, systématique et inductive la plupart du temps. Pourtant, pour se démarquer des méthodes traditionnelles ou éclectiques, l'auteur adopte la démarche tantôt inductive, tantôt déductive pour la partie grammaticale, ceci ne me paraît pas non plus nouveau, car d'après la grille (Figure 3), une démarche identique figure déjà dans *Le Nouvel Espaces*.

Conclusion

A travers l'étude de *Champion*, *initial* et *Accord*, à la fois au niveau du contenu et de la méthodologie, à travers une analyse individuelle de chaque méthode, puis en la comparant avec les autres, j'ai remarqué certaines tendances qui me permettent d'aboutir à la conclusion suivante :

- Tout d'abord, pour ce qui est des méthodes éclectiques, je constate qu'elles sont les plus souples, à la fois au niveau du contenu et de la méthodologie. Comme le montre sa définition (Chang, 1998, p. 197-199), elle ne privilégie aucune méthodologie ou démarche. On n'est donc pas surpris de voir les caractéristiques communicatives, le jeu de rôle par exemple, apparaître dans ce type de méthodes.
- Ensuite, contrairement à la méthode éclectique dont l'évolution est pratiquement inexistante, je constate que la méthode communicative est en train de perdre ses caractéristiques en rendant la grammaire explicite, en particulier en demandant aux apprenants d'accomplir les activités de communication de façon plus logique. D'autres recherches (Chang, 1998, p. 76-78 ; Fougerouse, 1999) ont souligné la même tendance, à savoir que la méthode ou le manuel communicatif de la dernière génération s'oriente vers une approche mixte !
- Après avoir analysé les deux catégories auxquelles les trois méthodes de FLE appartiennent, ce qui me surprend le plus, c'est que la nouveauté n'existe dans aucune de ces trois méthodes. Cela est autant vrai pour le contenu que pour la méthodologie ! Nous pouvons aussi le constater grâce aux grilles à la fin de cet article. Rien n'est radicalement changé sauf l'imprimerie, les personnages, et parfois le sujet de conversation !
- Enfin, je constate que la nouvelle technologie est utilisée par certaines méthodes. Dans *Accord*, par exemple, l'auteur essaye d'associer le réseau informatique à l'exercice pour rendre ce dernier autocorrectif. *Accord* ajoute aussi un CD, et ne se limite plus au seul usage de cassette audio. Sur ce point, il me semble que l'emploi de la nouvelle technologie va sûrement se développer dans d'autres méthodes de FLE, et ne sera plus le privilège d'une méthodologie déterminée.

Notes:

(1) ***Champion 1***, Annie Monnerie-Goarin et Evelyne Siréjolis, Paris, CLE International, 1999.

(2) ***initial*** *1*, Sylvie Poisson-Quinton et Marina Sala, Paris, CLE International, 1999.

(3) ***Accord 1***, Dominique Berger et Nerina Spicacci, Paris, Editions Didier, 2000.

Bibliographie

Barillaud, M.-C., & Dahlet, P. (1984). Méthode F.L.E. d'ailleurs et d'aujourd'hui. *Le Français dans le Monde, n° 185*, 20-26.

Bérard, É. (1991). *L'approche communicative, théorie et pratiques*. Paris: CLE international, Coll. Didactique des Langues Etrangères.

Bertolett, M. C., & Dahlet, P. (1984). Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du F.L.E. *Le Français dans le Monde, n° 186*, 55-63.

Besse, H. (1984). *Grammaire et didactique des langues*. Coll. LAL, Paris: Hatier-Crédif.

Besse, H. (1985). *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris: CREDIF, LAL.

Chang, K.-L. (1998). *Grammaire et didactique du français langue étrangère: Etude du cas de l'enseignement supérieur à Taïwan*. thèse de doctorat, La Sorbonne, Paris 3.

Chang, K.-L. (1999). L'approche communicative et la grammaire. *Tamkang Journal of Humanities and Social Sciences, n° 3*, 37-62.

Chang, K.-L. (2000). L'enseignement des temps du passé dans les méthodes de français destinées au marché international. Taïpeï, Recueil des communications en français pour la conférence "L'enseignement des langues à l'ère du village mondial"(pp. 63-85), Taïpeï : l'Université Tamkang.

Courtillon, J. (1985). Pour une grammaire notionnelle. *Langue Française, n° 68*, 32-47.

Courtillon, J. (1989). La grammaire sémantique et l'approche communicative, *Le Français dans le Monde*, numéro spécial «*.. Et la grammaire*» (pp. 113-136). Paris: Hachtte.

Cuq, J.-P. (1996).*Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*. Paris: Didier-Hatier.

Fougerouse, M.-C. (1999). *Analyse des représentations de la grammaire dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère*, thèse de doctorat, La Sorbonne, Paris 3.

Galisson, R. (1980). …S.O.S…Didactique des langues étrangères en danger…intendance ne suit plus…S.O.S….. *Polémique en didactique* (pp. 8-29). Du renouveau en question, Paris: CLE international. (1ère publication dans *Etudes de Linguistique Appliquée*, n° 27, juil.-sept. 1977)

Galisson, R. (1989). Enseignement et apprentissage des langues et des cultures: «Évolution» ou «Révolution» pour demain? *Le Français dans le Monde, n° 227*, 40-50.

Galisson, R. (1990). Où va la didactique du français langue étrangère? *Etudes de Linguistique Appliquée, n° 79*, 9-34.

Gaonac'h, D. (1987) *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère.* Coll. LAL, Paris: Hatier-Crédif.

Germain, C., & S*éguin*, H. (1995). *Le point sur la grammaire*. Québec: Éditions CEC inc.

Porcher, L. (1995) *Le français langue étrangère*. Paris: Hachette.

Puren, C. (1994). *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes: Essai sur l'éclectisme.* Paris: Didier-Crédif.

Puren, C. (1995). La problématique de la centration sur l'apprenant en contexte scolaire, *Etudes de Linguistique Appliquée, n° 100*, 129-149.

Richterich, R. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Paris: Hachette.

Richterich, R. (1998). La compétence stratégique: acquérir des stratégies et de communication. *Le Français dans le Monde*, numéro spécial «*Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen*» (pp. 188-212). Paris: Hachette.

Tagliante, C. (1994). *La classe de langue*. Paris: CLE international.

Liste des manuels

Berger, D., & Spicacci, N. (2000). *Accord niveau 1.* Paris: Editions Didier.

Capelle, G., & Gidon, N. (1995). *Le Nouvel Espaces 1*, Paris: Hachette.

Courtillon, J., & De Salin, G.-D. (1991-1993). *Libre Echange 1, 2, 3*, Paris: Hatier/Didier.

Deletour,Y. et al. (1991). *Grammaire du français: Cours de civilisation français de la Sorbonne.* Paris: Hachette FLE.

Dominique, P., & Girardet, J. et al. (1998). *Le Nouveau sans Frontières 1.* Paris: CLE international.

Giradet, J., & Cridlig, J.-M. (1996) *Panorama 1.* Paris: CLE international.

Giradet, J., & Cridlig, J.-M. (1996) *Panorama 2.* Paris: CLE international.

Monnerie-Goarin, A., & Sirejols, E. (1999). *Champion 1.* Paris: CLE international.

Monnerie-Goarin, A., & Sirejols, E. (2000). *Champion 2.* Paris: CLE international.

Poisson-Quinton, S., & Sala, M. (2000). *Initial 1.* Paris: CLE international.

Poletti, M.-L., & Paccagnino, C. (1988). *Grand Large 1.* Paris: Hachette.

Poletti, M.-L., & Paccagnino, C. (1989). *Grand Large 2.* Paris: Hachette.

Verdelhan-Bourgade, M. et al. (1982). *Sans Frontières 1.* Paris: CLE international.

Annexe 1

Annexe 2

Annexe 3

Annexe 4

Annexe 5